

Dr Dave Mathewson, Apocalypse, Conférence 12, Apocalypse 6 sur le sixième sceau, Apocalypse 7 : Qui peut supporter l'intermède.

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son cours sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit de la session 12, Apocalypse 6 sur le sixième sceau et Apocalypse chapitre 7, qui peut supporter l'intermède.

Nous avons vu que le cri des saints du sceau numéro cinq introduit un thème très important tout au long du livre de l'Apocalypse, et plusieurs fois, nous ferons référence au sceau numéro cinq et au soi-disant cri de vengeance.

Nous avons dit que ce thème est en fait enraciné dans l'Ancien Testament, dans certains Psaumes et même dans certains écrits prophétiques. Et c'est la promesse de Dieu vengeant le sang de son peuple, la promesse de Dieu justifiant son peuple souffrant, ceux qui ont souffert et sont morts aux mains d'un empire athée et oppressif. Dieu les justifierait en récompensant et en justifiant ses saints, mais aussi en punissant ceux qui les ont opprimés et ceux qui leur ont fait du mal et les ont même mis à mort.

Et nous verrons comment cela se déroule dans quelques autres endroits de l'Apocalypse. Mais ce que je veux examiner avant de passer au sceau final et ensuite au chapitre sept, c'est la double réponse aux saints dans leur cri de vengeance, aux âmes qui sont sous l'autel. Tout d'abord, Dieu répond à leur cri en leur donnant des robes blanches.

Certains ont suggéré qu'il s'agit d'une image de la résurrection des saints, que les robes blanches seraient le corps de résurrection qu'ils reçoivent maintenant. Cependant, je suggérerais que nous ne voyons pas les saints décapités pour leur foi recevoir les corps de résurrection avant Apocalypse chapitre 20, versets quatre à six, où ceux qui ont été décapités pour leur foi sont ensuite finalement ressuscités et reprennent vie, et ils règnent avec Christ pendant mille ans. Donc, à ce stade, je ne pense pas qu'il s'agisse d'une image des saints recevant les corps de résurrection, ce qui n'arrive qu'au chapitre 20.

Ainsi, dans un sens, le chapitre 20 sera la réponse ultime au cri des saints du chapitre six ; quand ils seront finalement justifiés et ressuscités, ils reviendront à la vie et ils régneront avec Christ pendant mille ans contrairement à la façon dont ils ont été traités sur cette terre. Et dans un contexte où règne la bête, ils régneront, et ils ressusciteront. Au lieu de cela, probablement comme ailleurs dans l'Apocalypse, les

robes blanches suggèrent la victoire et probablement même la pureté ainsi que la justice.

Par exemple, dans Apocalypse chapitre trois, dans l'un des messages aux églises, à l'église de Sardes au verset quatre, il y a pourtant quelques personnes à Sardes qui n'ont pas encore souillé leurs vêtements. Ils marcheront avec moi vêtus de blanc car ils en sont dignes, probablement comme dans cette section où le blanc semble suggérer la pureté et le contraste de ceux qui n'ont pas souillé leurs vêtements en étant souillés par le monde, en faisant des compromis avec l'empire romain et leur système de culte idolâtre et impie.

Au lieu de cela, ils ont conservé leur pureté. Et donc je suppose ici que les robes blanches démontrent leur pureté ou leur justice, et que les robes blanches sont identifiées avec les actes justes des saints plus tard dans le chapitre 19 de l'Apocalypse. Donc, ici, ils indiquent probablement leur justice et leur pureté ainsi que leur victoire.

Et ici, Dieu, dans un sens, renverse déjà le verdict du monde sur les saints, selon lequel leur témoignage était inutile, qu'ils ont souffert en vain et qu'ils ont été vaincus par la bête et par la mort. Maintenant, Dieu les a déjà justifiés et les a récompensés avec des vêtements blancs, indiquant leur victoire, leur justice et leur pureté. La deuxième réponse de Dieu aux saints est qu'après leur avoir donné les robes blanches, il leur dit qu'ils doivent attendre patiemment jusqu'à ce que le nombre total des autres qui doivent souffrir pour leur foi soit complété.

Le numéro complet est complété et rempli. En d'autres termes, nous avons cette image intéressante selon laquelle Dieu semble suggérer qu'il existe un nombre fixe ou un nombre prédéterminé, ou du moins un certain nombre de membres du peuple de Dieu qui n'ont pas encore été martyrisés ou qui n'ont pas encore été mis à mort pour leur vie. martyr ou pour leur témoignage, pour leur témoignage fidèle. Et ce nombre doit être comblé, ce nombre doit être complet avant que Dieu vienne rendre son verdict final, avant que Dieu vienne venger le sang des saints avant de venir et de les justifier enfin en les ressuscitant et en leur donnant la vie.

Nous retrouvons déjà cette idée dans un certain nombre de livres ou de textes apocalyptiques juifs. Nous avons fait allusion à plusieurs reprises à des livres comme 1 Enoch et d'autres, des textes apocalyptiques juifs qui ne sont pas inclus dans l'Ancien et le Nouveau Testament, ainsi qu'à Daniel et l'Apocalypse, nos deux exemples canoniques, mais des livres qui auraient permis de comprendre un certain type de littérature. Et parfois, ces livres fournissent un contexte puisque l'Apocalypse est une apocalypse, souvent nous voyons Jean reprendre des thèmes, des idées et un langage, non seulement de l'Ancien Testament, mais parfois des thèmes, des idées et un langage que nous trouvons dans certaines des apocalypses juives.

Dans deux apocalypses en particulier, nous trouvons cette idée d'un nombre défini de personnes de Dieu ou d'un nombre défini de ceux qui doivent souffrir auparavant, et qui doivent être accomplis et complétés avant que Dieu ne vienne et consomme ses desseins pour l'histoire et réalise l'accomplissement final et ultime. jugement. Par exemple, 1 Enoch est tiré du livre de 1 Enoch que nous avons lu brièvement plus tôt, mais au chapitre 47 de 1 Enoch, il dit qu'à cette époque, les prières des justes montaient au ciel. Il est intéressant de noter que le lien avec les prières des justes est un thème de l'apocalypse et de l'Apocalypse de Jean.

Les prières des justes qui montent au ciel sont les prières des justes, le cri des justes, et Dieu y répond. En ces jours-là, la prière des justes montait au ciel, et le sang des justes coulait de la terre devant le Seigneur des esprits. Il y aura des jours où tous les saints qui habitent dans les cieux d'en haut habiteront ensemble.

Et d'une seule voix, ils invoqueront et prieront, glorifiant, louant et bénissant le nom du Seigneur des esprits à cause du sang des justes qui a été versé. Leurs prières ne s'arrêteront pas d'épuisement devant le Seigneur des esprits ; ils ne se relâcheront pas non plus pour toujours jusqu'à ce que le jugement soit exécuté pour eux. En ces jours-là, je l'ai vu, l'antécédent des temps, alors qu'il était assis sur son trône de gloire, et que les livres des vivants étaient ouverts devant lui, et que toute sa puissance dans les cieux d'en haut et son escorte se tenaient devant lui, les cœurs des saints étaient remplis de joie parce que le nombre des justes avait été offert, les prières des justes avaient été exaucées et le sang des justes avait été admis devant le Seigneur de l'esprit.

Et cette expression, le nombre des justes, et encore une fois, reliait cette idée de la prière des saints en faveur de ceux qui ont dont le sang a été versé, et ensuite celle en relation avec un certain nombre qui avait maintenant été offert, de sorte que maintenant le jugement de Dieu suivra. Nous trouvons une idée similaire dans une autre œuvre apocalyptique très populaire et importante connue sous le nom de 4ème Ezra. Dans 4ème Esdras, chapitre 4, et versets 33 à 37, et encore une fois, 4ème Esdras est un livre où le voyant a une vision et entre également dans un dialogue approfondi avec un être angélique, mais comprend également du matériel visionnaire, et en dialogue avec cet angélique. étant au chapitre 4 et aux versets 33 à 37, nous avons lu ceci, puis j'ai répondu et j'ai dit : combien de temps, et encore une fois, remarquez cette phrase, combien de temps et quand dureront ces choses ? Pourquoi nos années sont-elles rares et mauvaises ? Et il me répondit et dit : l'ange qui dialogue avec lui répondit et dit : Tu ne te hâtes pas plus vite que le Très-Haut, car ta hâte est pour toi, mais le Très-Haut se hâte pour plusieurs.

Les âmes des justes ne s'interrogent-elles pas sur ces questions dans leurs chambres, en disant : combien de temps allons-nous rester ici ? Ceci est similaire au cinquième sceau d'Apocalypse chapitre 6. Et quand viendra la moisson de nos récompenses ? Ils réclament à nouveau quand nous serons justifiés. Quand jugeras-tu ? Quand

l'histoire sera-t-elle consommée et quand viendrez-vous juger ? Et Jérémie, l'archange, leur répondit et dit, quand le nombre de ceux qui sont comme vous sera complété, car il a pesé le siècle et la balance, et mesuré les temps par mesure, et compté les temps par nombre, et il ne bougera ni réveillerez-les jusqu'à ce que cette mesure soit remplie. Donc, dans ces deux ouvrages, dans 1 Enoch et 4 Esdras que je viens de lire, vous avez ce concept d'un nombre fixe ou d'un nombre de saints du peuple de Dieu qui doivent encore être martyrisés, qui doivent encore souffrir, être mis à mort pour le bien de Dieu. la foi, et seulement lorsque ce temps sera accompli. Et le 4ème Esdras ajoute également l'idée qu'il y a un laps de temps déterminé, et lorsque cela sera terminé, alors Dieu viendra juger, et Dieu justifiera et récompensera pleinement son peuple.

Et donc John, peut-être et probablement, s'appuie sur ce concept, qu'il ait lu 1er Enoch ou 4ème Esdras, je ne sais pas. Mais Jean s'appuie probablement sur ce concept trouvé dans la littérature apocalyptique d'un nombre déterminé, d'un nombre déterminé de personnes de Dieu qui doivent encore souffrir, et peut-être d'un temps fixé, et seulement lorsque celui-ci est rempli, seulement lorsque cela est terminé, alors Dieu Il viendra justifier pleinement son peuple, venger son sang et juger ceux qui lui ont fait souffrir. L'utilisation de ce motif de la littérature apocalyptique peut être utilisée pour démontrer le pourquoi d'un retard, peut-être une des explications du pourquoi d'un retard, et maintenant il s'incarne dans cette voix de ceux qui, les âmes des martyrs, mais aussi probablement pour démontrer à nouveau La souveraineté de Dieu sur ces événements, peu importe la gravité de la situation, ils peuvent comprendre que non, Dieu a un temps fixé, et il y a un nombre déterminé de membres du peuple de Dieu qui doivent encore être comblés et qui doivent encore être remplis.

Le fait que Jean pense littéralement en termes de Dieu a un nombre précis une fois qu'il y arrive, mais Jean s'appuie certainement sur cette idée pour expliquer le retard et pour fournir une assurance à son peuple qui souffre pour son témoignage fidèle de Jésus-Christ. Et par conséquent, pour ceux qui font des compromis pour les réveiller et les amener à maintenir un témoignage fidèle de Jésus-Christ, pour les deux autres églises des chapitres deux et trois qui souffrent, encore une fois, ce serait un message d'assurance que leurs souffrances ne dureront pas, même s'il y a un certain retard, mais Dieu viendra certainement venger le sang de son peuple fidèle. Cela nous amène maintenant au sceau numéro six des versets 12 à 17.

Fait intéressant, c'est en fait le sceau numéro six qui commence au moins à répondre à la question du sceau numéro cinq et au cri des saints, qui sont les âmes de ceux qui sont sous l'autel et qui crient ; combien de temps? Et maintenant, nous voyons Dieu commencer dans le sceau numéro six ; nous voyons Dieu commencer à déverser son jugement sur un monde incrédule. Et dans ce dernier sceau, assez long, l'auteur fait encore une fois allusion et tire du langage de nombre de textes de l'Ancien Testament qui ont tous en commun cette notion, ou cette vision, cette description

des bouleversements cosmiques et des constellations. de l'univers faisant toutes sortes de choses farfelues et l'image du ciel enroulé, et cetera, et cetera, en utilisant évidemment un langage métaphorique de toute une sorte de démantèlement de l'univers entier. Donc, pour relire, au début du verset 12, Jean dit : Je l'ai regardé ouvrir le sixième sceau.

Et quand il l'a fait, voici ce qui se passe. Il y a eu un grand tremblement de terre. Le soleil est devenu noir, comme un sac en poil de chèvre.

La lune entière est devenue rouge sang et les étoiles dans le ciel sont tombées sur la terre tandis que des figues tardives tombaient d'un figuier lorsqu'elles étaient secouées par un vent fort. Le ciel s'éloigna comme un rouleau qui s'enroule, et chaque montagne et chaque île furent déplacées de leur place. Alors les rois de la terre, les princes, les généraux, les riches, les puissants, tous les esclaves et tous les hommes libres, se cachèrent dans les grottes, parmi les rochers et les montagnes.

Ainsi, Dieu est décrit comme ne faisant aucun respect aux personnes lorsqu'il s'agit de juger. Tous les segments de la population, du spectre socio-économique, sont désormais soumis au jugement final de Dieu. Et ces gens ont appelé au verset 16 les montagnes rocheuses et ceux qui sont tombés et nous ont cachés de la face de celui qui est assis sur le trône et de la colère de l'Agneau car le grand jour de la colère est venu et qui peut tenir debout.

Et ce langage du grand jour reflète probablement le langage du jour du Seigneur tiré de la littérature prophétique de l'Ancien Testament. Le jour du Seigneur était le moment où, dans le futur, Dieu viendrait mettre fin à l'histoire ; il viendrait et porterait le jugement sur un monde incrédule et méchant et récompenserait et justifierait également son peuple. Ici, nous voyons Jean emprunter au texte prophétique de l'Ancien Testament, le langage du jugement, et s'appuyer sur ce qui est probablement plutôt simplement de l'imagerie ou du langage courant, qu'il trouve dans le texte prophétique.

Nous ne devons donc probablement pas prendre ce langage au sens littéral, comme si vous vous teniez dehors ce jour-là et que vous pouviez réellement voir la lune devenir rouge et voir une pluie de météorites ou quelque chose comme ça. Et certainement, on ne pouvait pas voir le ciel s'enrouler. Je ne sais même pas à quoi cela ressemblerait.

Donc, évidemment, Jean parle dans le langage des symboles, mais il trouve des symboles chez ses prédécesseurs de l'Ancien Testament. Par exemple, un texte important est Ésaïe chapitre 24 et chapitre 34, mais Ésaïe chapitre 24, par exemple, et les versets un à six, montrent que le Seigneur va dévaster la terre et la dévaster. Il ruinera sa face et dispersera ses habitants.

Il en sera de même pour les prêtres, comme pour les gens, pour maître, comme pour serviteur, pour maîtresse, comme pour servante, pour vendeur, comme pour acheteur, pour emprunteur, comme pour prêteur, pour débiteur, comme pour créancier. La terre sera complètement dévastée et totalement pillée. Le Seigneur a prononcé sa parole.

La terre sèche et se flétrit. Le monde languit et dépérit. Les exaltés de la terre languissent.

La terre est souillée par ses habitants, qui ont désobéi à ses lois, violé les statuts et rompu l'alliance éternelle. Et je veux que ce texte remarque la dévastation de la terre affectant tout le monde dans tout le spectre des classes sociales et économiques dans la première partie du chapitre 24. Mais plus encore, un autre texte important est le chapitre 34 et le verset 4 d'Isaïe.

Toutes les étoiles des cieux seront dissoutes, et le ciel s'enroulera comme un rouleau, et toutes les armées étoilées tomberont comme les feuilles fanées de la vigne, comme les figues ratatinées du figuier. Il est clair que le langage influence et est repris dans le sixième sceau du livre de l'Apocalypse. Il y a aussi un autre texte intéressant à lire, Joël, au chapitre deux.

Dans Joël chapitre deux, encore une fois, une anticipation du jour à venir du Seigneur, nous trouvons un langage similaire au verset 10. Devant eux, la terre tremble, le ciel tremble, le soleil et la lune sont obscurcis et les étoiles ne brillent plus. . Alors, remarquez ce qui se passe ici.

Vous avez presque les prophètes qui s'appuient sur une série d'images pour décrire le dernier jour du Seigneur, le jugement final de la fin des temps. Cela suggère encore une fois que cela ne doit probablement pas être pris au sens strict du terme. Jésus lui-même, dans Matthieu 24, semble reprendre ce langage.

Jean utilise donc simplement un langage plutôt courant pour décrire le jugement de la fin des temps. C'est peut-être comme aujourd'hui, on pourrait dire que quelqu'un a bouleversé le monde, ou on pourrait dire que l'enfer s'est déchaîné, sans parler littéralement, mais en parlant d'un événement si cataclysmique ou d'un événement si bouleversant, ce qui est une autre image ou métaphore. , un événement qui a des effets d'une telle portée et si significatifs. Il peut être décrit dans un langage suggérant le démantèlement complet et la dissolution de l'univers.

Alors clairement, avec le sixième sceau, nous sommes enfin à la fin. Nous sommes maintenant au moment où Dieu vient mettre fin à l'histoire et, en accomplissement des textes prophétiques de l'Ancien Testament, maintenant le jour du Seigneur éclate, et cela signifie le jugement pour les gens qui ont été dépossédés, en particulier pour les oppresseurs de ceux qui sont dans le pays. sceau cinq, qui crie

maintenant, combien de temps ? Maintenant, nous voyons que cela commence à se produire. Ainsi, le sceau se termine alors avec tous ceux de chaque classe socio-économique où Dieu ne reconnaît pas de distinctions entre ceux qui l'ont refusé et qui ont opprimé son peuple et qui ont suivi la bête et jeté leur sort avec la Rome idolâtre païenne, c'est maintenant enfin le jour. de la colère de Dieu est encore une fois arrivée, nous amenant à la toute fin de l'histoire.

Maintenant, deux choses avant de passer au chapitre sept. Tout d'abord, pour rappel, le sceau sept n'a pas encore été ouvert. Et nous avons dit cela, et cela sera vrai pour les trompettes, qui constituent la prochaine série de sept.

Six et sept sont rompus ou séparés, et il y a du matériel intermédiaire. Et donc nous verrons, comme nous l'avons déjà dit à plusieurs reprises, que le sceau numéro sept est ouvert au début du chapitre huit. Il y a donc une section intermédiaire, la totalité du chapitre sept, que nous examinerons ensuite.

Mais l'autre chose à reconnaître est que le chapitre six se termine par une question importante exprimée par ceux qui sont soumis au jour de la colère de Dieu. Cette imagerie de se cacher dans les rochers démontre simplement l'horreur et la terreur de Dieu d'essayer de s'enfuir et de s'enfuir. Encore une fois, il s'agit d'images de l'Ancien Testament, mais le texte du verset 17 se termine par une question.

On dit que le grand jour de colère est venu sur nous. C'est pourquoi ils veulent s'en cacher. Et cela se termine par qui peut se tenir debout.

Maintenant, cette question, je suppose, trouvera une réponse au chapitre sept. Le chapitre sept va nous dire qui peut résister au jour de la colère de Dieu, qui peut résister à ces fléaux racontés au chapitre six qui culminent avec le jour de la colère de Dieu, qui est capable de résister et d'y résister, ou qui est capable de résister. capable de survivre à cela. Le chapitre sept apportera la réponse à cette question.

Alors, regardons le chapitre sept de l'Apocalypse. Comme nous l'avons dit, le chapitre sept fonctionne en quelque sorte comme un intermède entre le chapitre six et, ou je suis désolé, les chapitres six et huit, mais le sceau six et le sceau sept, qui sont finalement ouverts au chapitre huit. Et nous verrons cela une fois sur place.

Et nous avons dit que ça fonctionnait ; Le chapitre sept joue alors un rôle non pas comme une digression ou comme quelque chose qui vient d'être inséré sans discernement entre la séquence des sceaux, entre le sixième et le septième sceau. Au lieu de cela, comme nous l'avons vu, il répond clairement à la question avec laquelle se termine le chapitre six : Qui est capable de se tenir debout ? Et le chapitre sept nous le dira. Qui peut persévérer malgré les sceaux du chapitre six, et qui peut résister au jour dernier du jugement ? Et puis on verra après cet intermède ; les

jugements reprendront dans les chapitres huit et neuf sous la forme de jugements à quatre ou sept trompettes.

Mais en répondant à la question, en d'autres termes, le chapitre sept va interpréter et décrire plus en détail les événements du chapitre six. Encore une fois, en d'autres termes, le chapitre sept ne suit pas chronologiquement les événements du chapitre six. Remarquez le chapitre sept ; le premier verset commence par après ceci ou après ces choses.

Autrement dit, il s'agit d'une séquence visionnaire après que Jean ait vu ces choses au chapitre six. Maintenant, il voit les événements du chapitre sept, mais le chapitre sept semble revenir en arrière et répondre à cette question : qui peut tenir debout ? En d'autres termes, le chapitre sept n'est pas qu'une simple digression. Il interprète en outre les événements racontés au chapitre sept.

Et donc je veux lire le chapitre sept, puis nous parlerons à nouveau un peu plus largement de ce qui s'y passe, puis examinerons quelques détails, en particulier les deux groupes centraux qui sont introduits dans deux sections du chapitre sept. Mais le chapitre sept commence ; après cela, je vis quatre anges debout aux quatre coins de la terre, retenant les quatre vents de la terre pour empêcher tout vent de souffler sur la terre ou sur la mer ou sur aucun arbre. Puis je vis un autre ange monter de l'est, portant le sceau du Dieu vivant.

Il appela d'une voix forte les quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de nuire à la terre et à la mer. Ne nuisez ni à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons mis un sceau sur le front des serviteurs de notre Dieu. Alors j'entendis le nombre de ceux qui avaient été scellés : 144 000 de toutes les tribus d'Israël.

De la tribu de Juda, 12 000 furent scellés. De la tribu de Ruben, 12 000. De la tribu de Gad, 12 000.

De la tribu d'Aser, 12 000. De la tribu de Nephtali, 12 000. De la tribu de Manassé, 12 000.

De la tribu de Siméon, 12 000. De la tribu de Lévi, 12 000. De la tribu d'Issacar, 12 000.

De la tribu de Zabulon, 12 000. De la tribu de Joseph, 12 000. Et de la tribu de Benjamin, 12 000.

Après cela, je regardai, et il y avait devant moi une grande multitude que personne ne pouvait compter, de toute nation, tribu, peuple et langue, debout devant le trône et devant l'Agneau. Ils portaient des robes blanches et tenaient des branches de

palmier dans leurs mains, et ils criaient d'une voix forte : Le salut appartient à notre Dieu qui est assis sur le trône et à l'Agneau.

Tous les anges se tenaient autour du trône et autour des anciens et des quatre êtres vivants. Ils tombèrent la face contre terre devant le trône et adorèrent Dieu, disant : Amen, louange, gloire, sagesse, remerciements, honneur, puissance et force pour être à notre Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

Alors l'un des anciens m'a demandé, ceux en robe blanche, qui sont-ils et d'où viennent-ils ? Je leur ai répondu, monsieur, vous savez. Et il me dit : ce sont ceux qui sont sortis de la grande tribulation. Ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau.

Ils sont donc devant le trône de Dieu et le servent jour et nuit dans son temple. Et celui qui est assis sur le trône étendra sa tente sur eux. Plus jamais ils n'auront faim ; ils n'auront plus jamais soif.

Le soleil ne les frappera pas, ni aucune chaleur torride. Car l'Agneau au centre du trône sera leur berger, et il les conduira aux sources d'eau vive, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. Comme je l'ai dit, le chapitre sept tourne autour, ou du moins l'essentiel de son intérêt tourne autour de la compréhension de ces deux groupes.

Nous sommes présentés à deux groupes distincts, et la question est : quelle pourrait être leur relation l'un avec l'autre ? Quelle est leur identité ? Qui sont-ils ? S'agit-il des mêmes groupes ? S'agit-il du même groupe auquel il est fait référence ? S'agit-il de deux groupes distincts ? Comment pouvons-nous donner un sens à cela ? Les deux groupes constituent le groupe numéro un, les 144 000 Israélites qui sont scellés, 12 000 de chacune des 12 tribus énumérées dans ce texte. Et puis le groupe numéro deux est introduit au verset neuf, qui est une multitude qui ne peut être numérotée. Une multitude composée de gens de toutes tribus, langues et langues.

La question est alors de savoir comment identifier chacun de ces groupes ? Et puis, quelle est leur relation ? Sont-ils les mêmes ? S'agit-il de quelqu'un de différent ? C'est intéressant aussi, le point de vue de John. Au chapitre sept, le point de vue de John, dans un sens, semble toujours être celui de la Terre. Bien qu'au début du chapitre sept, cela pourrait presque être une perspective céleste où il est dit qu'il voit quatre anges debout aux quatre coins de la terre, retenant les quatre vents.

Mais il est clair que Jean semble voir un événement sur terre. Et puis le scellement des 144 000 aurait probablement lieu d'un point de vue terrestre. Mais ensuite, avec le deuxième groupe, à partir du verset 9, la perspective de Jean semble à nouveau être céleste.

Et nous avons dit que la Révélation continue de se déplacer entre le ciel et la terre. Alors maintenant, au verset neuf, il s'agit d'un phénomène céleste alors qu'il voit cette grande multitude entourant le trône, le trône céleste, vraisemblablement le même que celui des chapitres quatre et cinq dans la scène de la cour céleste, la salle du trône céleste de Dieu. Maintenant, le reste du chapitre sept est d'un point de vue céleste.

Au chapitre huit, il reviendra à une perspective terrestre ou à une scène terrestre. Mais commençons par examiner le premier groupe des versets un à huit, celui des 144 000. Et la première chose à noter est que la vision commence, ce qui est intéressant, avant que l'auteur ne commence à décrire ces 144 000 Israélites scellés de chacune des 12 tribus.

Il commence par décrire une vision d'un ou de quatre anges qui se trouvent aux quatre coins de la terre. Et encore une fois, remarquez la signification du chiffre quatre ; quatre est symbolique de la terre, et quatre indique, pourrions-nous dire aujourd'hui, les quatre coins de la terre indiquant l'intégralité du globe, l'intégralité de la terre. Ainsi, les quatre anges retiennent les quatre vents.

Et la question qui me vient à l'esprit est la suivante : que sont ces quatre vents et pourquoi les retiennent-ils ? Il est très probable que les quatre vents représentent au moins les quatre chevaux du chapitre six. Les vents suggèrent probablement ici la destruction et le jugement comme ils pourraient le faire dans la littérature apocalyptique et dans l'Ancien Testament aussi, je crois. Ainsi, les quatre vents font probablement référence aux quatre premiers chevaux qui sont sortis et ont fait des ravages sur la terre sous forme de fléaux.

Ils peuvent aussi peut-être anticiper l'arrivée de certains fléaux, en particulier ceux des trompettes, parce que ces fléaux nuisent à la terre, à l'eau et à la mer. Le fait est donc que ces quatre vents sont les fléaux, au moins ceux du chapitre six, anticipant peut-être aussi ceux du chapitre huit qui surgissent sur la terre pour nuire à la terre et à la mer. Et ainsi il est dit aux anges de se retenir, de retenir les vents, c'est-à-dire que le jugement n'arrive pas, et de ne pas permettre qu'ils se produisent jusqu'à ce que quelque chose d'autre se produise.

Et c'est le verset deux. Alors Jean voit un ange qui vient de l'est, et il a un sceau qu'il veut sceller pour les 144 000. Or, cet événement renvoie clairement au chapitre neuf d'Ézéchiél.

Rappelez-vous, nous avons dit que l'Apocalypse suit à peu près l'ordre exact d'Ézéchiél. Les chapitres quatre et cinq dépendaient des chapitres un et deux d'Ézéchiél, la vision d'Ézéchiél dans la salle du trône. Et maintenant, au chapitre neuf d'Ézéchiél, nous trouvons le sceau de Dieu.

Dieu vient sceller ses serviteurs. Et ainsi maintenant, nous trouvons un ange qui descend et scelle son peuple avant que les plaies ne puissent se propager avant que les quatre vents ne puissent être lâchés pour faire leurs ravages. Et ils sont scellés pour qu'il ne leur soit pas fait de mal.

Maintenant, pour résumer, cela ne veut pas dire qu'ils sont épargnés de tout dommage physique. Comme nous le voyons tout au long de l'Apocalypse, en raison de leur témoignage de souffrance, Jean s'attend à ce que son peuple souffre effectivement et soit effectivement mis à mort. Mais dans la mesure où ils sont les destinataires du jugement de Dieu, dans la mesure où tout ce qui leur nuit spirituellement et contrecarre leur héritage, ils sont maintenant scellés et préservés de ces jugements.

La question concernant ces 144 000, quand on lit ceci, c'est que John est assez précis. C'est intéressant. Il ne dit pas seulement 144 000 de chaque tribu d'Israël ou 144 000 des tribus d'Israël, mais il descend dans les versets cinq à huit ; il parcourt la liste des tribus et précise le nombre de chaque tribu, qui est de 12 000.

Maintenant, tout d'abord, permettez-moi de vous rappeler, et nous y reviendrons, mais rappelez-vous la signification du nombre 12, que nous ne devrions probablement pas nous attendre à ce que ces nombres ici soient pris avec une précision mathématique ou littérale stricte. Mais ce qui est important, c'est le nombre 12, et le nombre 12 signifie le peuple de Dieu. Dans ce cas, les 12 tribus d'Israël de l'Ancien Testament, et 12 000 étant 12 fois le nombre 1 000.

Et puis le 144 est simplement 12 fois 12. Encore une fois, John travaille avec 12 et des multiples de 12 fois 1 000, pour arriver à ce nombre. Nous en parlerons peut-être un peu plus.

Donc, le premier point est que nous ne devrions pas, quel que soit ce groupe, prendre cela avec une approche littérale trop stricte ou avec une précision mathématique comme si John était assis là avec une calculatrice comptant toutes ces personnes et trouvait exactement 144 000. Les nombres de l'Apocalypse doivent être pris symboliquement. Mais qui sont ces 144 000 qui reçoivent ce scellement qui les protège du jugement de Dieu ? Et probablement aussi, surtout le sceau numéro six, le jour de la colère de Dieu, qui sont les 144 000 ? Il y a eu un certain nombre de suggestions, mais je vais souligner les suggestions les plus importantes, puis suggérer ce que je pense que cela pourrait être.

Tout d'abord, beaucoup ont soutenu qu'il s'agit d'Israël au sens littéral, que les 144 000 de toutes les tribus d'Israël, et surtout la spécification précise des tribus, et 12 000 de chacune, indiquent qu'il s'agit d'Israël ethnique national à la fin des temps. Ceci est généralement associé à une certaine manière d'interpréter l'Apocalypse que nous avons évoquée à plusieurs reprises, notamment sous une forme très, très

populaire communiquée dans une série comme la série Left Behind. Mais l'idée est qu'une fois que Dieu aura éliminé son église, le peuple de Dieu, avant le chapitre quatre, alors Dieu inaugurerait une période de temps où il y aura des tribulations en accomplissement de l'Ancien Testament.

Il ramènera son peuple en Israël et lui rendra les promesses, mais avant cela, il traversera une période de tribulation. Maintenant, Dieu est vu comme scellant 144 000 personnes de la nation d'Israël, qui seront son peuple, qui seront ses témoins fidèles pendant cette période de tribulation. Et c'est ce qui est envisagé ici.

Nous devrions donc prendre cela assez littéralement, selon lequel Dieu choisit des gens issus de l'ethnie d'Israël qu'il scellera et gardera pendant cette période de tribulation future. Cela fait donc clairement référence à un événement dans le futur. Une deuxième possibilité est que certains ont compris cela comme similaire au premier point de vue, mais certains ont compris cela dans le sens du chapitre 11 de Romains et des versets 24 à 26, en particulier lorsque Paul, dans les chapitres 9 à 11, aborde la question du sort du peuple de Dieu Israël.

Et vers la fin du chapitre 11, il prononce ces paroles, et alors tout Israël sera sauvé, ce que la plupart prennent comme Paul espérant que dans le futur, peut-être lors de la seconde venue de Christ, beaucoup dans la nation, beaucoup du peuple de Dieu Israël sera sauvé. Bien que Paul ne nous dise pas tous les détails ni exactement comment cela se produit, il y a des indications selon lesquelles il envisage un événement futur qui se produira lors de la seconde venue du Christ. Certains interpréteraient le chapitre sept de l'Apocalypse à la lumière du fait que dans le chapitre 11 de Romains, tout Israël sera sauvé dans le futur.

Et ici, nous voyons l'auteur décrire à nouveau cet événement ; la plupart seraient d'accord, un langage symbolique, hautement symbolique. Mais comme le point de vue numéro un, il prend la référence aux 144 000 de toutes les tribus d'Israël comme une référence à l'Israël littéral, bien que très différente du chapitre un. Une troisième vue qui comporte probablement quelques sous-ensembles que je ne vais pas entrer dans les détails.

Un troisième point de vue est que cette mention de 144 000 membres des tribus d'Israël doit être prise symboliquement pour le peuple complet de Dieu composé à la fois de Juifs et de Gentils. En d'autres termes, cela doit être vu de la même manière que ce que Paul et même d'autres auteurs du Nouveau Testament font avec le langage de l'Ancien Testament, se référant à Israël, l'appliquant maintenant au nouveau peuple de Dieu, l'Église composée de Juifs et de Gentils. Et nous voyons Paul faire cela parfois ; lisez Éphésiens chapitre deux, et en particulier 11 à 22, où Paul prend le langage des alliances et de la proximité de Dieu et participe aux promesses d'Isaïe, le langage du temple, et l'applique maintenant à une maison d'Israël, maintenant l'applique aux Gentils. aussi.

Où je pense aussi au premier chapitre deux de Pierre, où Pierre fait quelque chose de similaire à ce que Jean fait dans l'Apocalypse, prend des textes tels que Exode 19.6, prend la langue du temple, le royaume, ils sont un royaume de prêtres, ils sont une nation royale, un sacerdoce, prend cela et l'applique maintenant à l'église composée de Juifs et de Gentils. Alors, est-il possible qu'il s'agisse d'un langage de l'Ancien Testament faisant référence à l'Israël national ethnique que, comme d'autres auteurs du Nouveau Testament, Jean applique maintenant au nouveau peuple de Dieu dans lequel l'Israël de l'Ancien Testament trouve maintenant son accomplissement et anticipe qu'il s'agit d'un peuple. il ne se limite plus seulement à l'Israël national, mais il l'étend et l'inclut avec Israël, y compris les Gentils ainsi que dans le nouveau peuple de Dieu que les auteurs du Nouveau Testament appellent maintenant l'Église. En fait, je suggérerais que c'est ainsi que nous devrions le comprendre et que Jean a repris le langage de l'Ancien Testament à propos d'Israël et l'applique maintenant à l'Église, le nouveau peuple de Dieu, désormais composé de Juifs et de Gentils et qui suit le mouvement. pas d'autres auteurs du Nouveau Testament.

En fait, John l'a déjà fait. J'ai déjà mentionné le chapitre un, les versets cinq et six, ainsi que le chapitre cinq du premier hymne chanté par les quatre êtres vivants et les vingt-quatre anciens, où Jean reprend Exode 19.6, la promesse faite à Israël dans l'Exode qu'ils seraient un royaume de prêtres. Ils représenteraient le règne de Dieu, sa présence.

Maintenant, Jean applique cela au peuple international ou transculturel de Dieu, y compris Israël, mais aussi aux autres langues et tribus, ainsi qu'aux peuples d'autres nations. Constituez maintenant le nouveau peuple de Dieu qui accomplit l'intention et la destinée du peuple de Dieu, Israël, désormais incarné dans un nouveau peuple de Dieu centré autour de la personne de Jésus-Christ, centré autour de l'Agneau. Ce sont les gens que maintenant l'Agneau a achetés et créés pour être son royaume de prêtres et son nouveau peuple.

Et donc, je pense que c'est probablement ce que John fait ici. Maintenant, avant d'examiner pourquoi, alors, dépeindrait-il l'Église comme le peuple de Dieu composé de 144 000 membres des tribus d'Israël ? Et pourquoi irait-il si loin pour les numéroté, pour distinguer chaque tribu et les numéroté ? Avant de le faire, juste deux détails mineurs, deux, je ne veux pas dire mineurs, deux détails intéressants et peut-être significatifs de cette liste. Il y a un certain nombre de choses dans cette liste sur lesquelles je ne veux pas entrer dans les détails, mais je veux en souligner deux.

Et cela est basé sur le fait que lorsque vous comparez cette liste avec les listes de l'Ancien Testament, lorsque vous revenez à l'Ancien Testament lorsque les tribus d'Israël sont énumérées, les 12 tribus, cela est très différent de celles-ci à au moins

deux égards. Et il y en a d'autres, mais je voudrais en souligner deux. Premièrement, il n'y a aucune mention de Dan ou d'Éphraïm, des tribus de Dan ou d'Éphraïm.

La raison en est peut-être, et cela serait très important pour l'Apocalypse. La raison en est peut-être que Dan et Éphraïm étaient parfois tous deux associés à l'idolâtrie dans d'autres littératures juives. Et donc pour cette raison, peut-être dans un contexte où Jean s'adresse à des lecteurs tentés de s'engager dans un empire idolâtre et impie, pour cette raison, il a peut-être laissé de côté ces deux tribus.

Mais c'est possible en raison des associations dans certaines littératures avec Dan et Ephraïm avec l'idolâtrie, ils ont été exclus de cette liste. Le deuxième point sur lequel je souhaite attirer l'attention est qu'il est intéressant que Juda soit en tête de liste, la tribu de Juda. Et lorsque vous lisez attentivement le texte de l'Apocalypse, vous trouverez probablement l'explication la plus simple.

Et cela se retrouve déjà au chapitre cinq, verset cinq. N'avons-nous pas été présentés à Jésus comme le lion de la tribu de Juda ? Cette liste a donc une emphase christologique. En commençant par la tribu de Juda, l'auteur dit probablement, encore une fois, que cette liste est unique. Ce groupe est unique car il est désormais centré sur la personne de Jésus-Christ.

Maintenant, cela se concentre autour de celui de la tribu de Juda, qui est encore une fois l'Agneau immolé qui a racheté des gens de chaque tribu, langue et nation pour devenir un royaume de prêtres. Maintenant, les voici, et Juda est donc en tête de liste. De plus, clairement, le chapitre cinq et le verset cinq, mais probablement aussi la liste ici, reflètent le chapitre 49 et le verset 10 de Genèse, et le rôle que la tribu de Juda devait jouer là où il y avait un dirigeant promis par la tribu de Juda.

Et donc l'accent serait encore une fois mis sur le fait que l'appartenance au peuple de Dieu est désormais déterminée par sa relation avec celui de la tribu de Juda. Ainsi, Juda a probablement été déplacé au début de la liste en raison de l'importance de Jésus-Christ en tant que celui de la tribu de Juda et en tant que celui qui vient comme un agneau immolé pour racheter des gens pour lui-même. Ainsi, en conclusion, il semble que l'auteur ait tiré les images de l'Ancien Testament des 12 tribus d'Israël, et qu'il ait maintenant utilisé ces images comme symbole du nouveau peuple de Dieu, l'Église définie maintenant par leur relation avec l'Agneau immolé, celui de la tribu de Juda, qui est en train de créer un peuple pour être son royaume et ses prêtres.

Donc, je ne fais probablement pas référence aux 12 tribus littérales de Juda, probablement pas, ni à Israël, qui ne fait probablement pas référence à une restauration littérale des gens de chacune des 12 tribus. Et nombreux sont ceux qui se demandent si cela est possible ou s'il existe encore des membres des 12 tribus pures d'Israël. Et je ne veux pas entrer dans tout cela, mais simplement souligner que Jean utilise probablement cela de manière symbolique comme il le fait, et comme le

font d'autres auteurs du Nouveau Testament, pour utiliser le langage de l'Ancien Testament pour se référer maintenant au peuple de Dieu du Nouveau Testament. .

Et encore une fois, nous avons dit que la raison pour laquelle nous utilisons 144 000 est 12 fois 12, 12 étant symbolique du peuple de Dieu, des 12 tribus d'Israël, des 12 apôtres, puis 12 fois 12 pour obtenir 144 000. John joue donc avec un multiple de 12 pour obtenir 144, puis multiplié par 1 000, 1 000 étant un nombre grand et complet. Donc, ce que vous avez ici, c'est Jean envisageant le peuple complet de Dieu en accomplissement de l'Ancien Testament.

Maintenant, Jean voit le peuple de Dieu au complet sous la forme des 144 000 scellés de toutes les tribus d'Israël. Maintenant, nous devons encore nous poser la question : pourquoi Jean énumère-t-il les 12 tribus ? Ou pourquoi Jean va-t-il jusqu'à parcourir la liste complète de ces 12 tribus et en tirer 12 000 de chacune d'elles ? Quel est le but de cela ? Eh bien, tout d'abord, une chose à dire, quand Jean dit 12 pour chacun des 12 000, de la tribu de Ruben, 12 000, de la tribu de Juda, 12 000, de la tribu de Lévi, encore une fois, je ne pense pas nous devrions prendre cela au sens littéral, comme s'il y avait deux groupes ici. Vous avez le plus grand groupe des tribus d'Israël, puis vous avez un plus petit groupe, 12 000 de chaque tribu.

Nous obtenons donc 144 000 personnes, ce qui représente en réalité un groupe plus petit parmi un groupe beaucoup plus important de tribus d'Israël. Je ne pense pas que ce soit l'intention de John ; il s'agit d'un groupe sélectionné parmi un groupe beaucoup plus large. Au lieu de cela, je vais démontrer, je pense qu'au lieu de le prendre avec ce niveau de littéralité, j'espère démontrer qu'il y a une autre raison pour laquelle John dirait 12 000 de chaque tribu.

Et la solution à tout cela, je pense, a été efficacement suggérée et argumentée de manière convaincante par Richard Bauckham, un universitaire britannique, nous l'avons mentionné à plusieurs reprises, et comme une sorte de petit excursus, l'un des meilleurs livres que vous puissiez Mettez la main sur pour vous aider à comprendre l'Apocalypse est un petit livre que Richard Bauckham a écrit et intitulé *The Theology of Revelation*, publié par Cambridge University Press. Cela fait partie de toute une série de Théologie de Matthieu, Théologie de Luc, Théologie des épîtres plus courtes, épîtres ultérieures de Paul, etc., Théologie des Hébreux. Mais *Theology of Revelation*, un court livre de poche écrit par Richard Bauckham, reste, à mon avis, le volume d'introduction le plus précieux à la lecture du livre de l'Apocalypse.

Il vous présente ce qu'est la littérature de l'Apocalypse, sa fonction, sa lecture, les principaux thèmes théologiques. Il ne vous donne pas de commentaire dans chaque passage, mais il vous présente les principaux thèmes théologiques, comporte une section sur son application et sa lecture pour les temps modernes, et dans l'ensemble, c'est le plus équilibré et le plus sensé, et à mon avis, introduction très

utile à l'interprétation et à la lecture du livre de l'Apocalypse. Je vous recommande fortement de l'acheter.

Un autre livre, pendant que je suis en train d'étudier les livres, un autre plus récent, du moins d'un point de vue américain, est un livre intitulé Reading Revelation Responsably d'un auteur nommé Michael Gorman. Et encore une fois, c'est similaire ; il s'agit plutôt d'une introduction à la façon de lire l'Apocalypse à la lumière de son contexte, à la lumière du type de littérature, comment la lire, comment lire les différentes sections, est également pleine d'informations sur la manière dont nous l'appliquons à notre situation actuelle. Donc, en dehors des commentaires majeurs, ce seraient deux ouvrages très utiles.

Mais revenons à Richard Bauckham. Richard Bauckham a suggéré que lorsque vous revenez à l'Ancien Testament et que vous regardez les sections où les tribus d'Israël sont dénombrées, il dit que vous constatez principalement que cela se produit lorsque Dieu détermine la force militaire d'Israël, pour voir, en comptant essentiellement le nombre de combattants de chacune des tribus et déterminer leur force militaire. Un bon exemple de cela se trouve dans le chapitre 1 de Nombres, que nous examinerons dans un instant.

Et vous vous souvenez de l'histoire de 2 Samuel chapitre 24, où Dieu incite David à dénombrer les tribus d'Israël. Fondamentalement, il s'agit de déterminer leur force militaire et de déterminer le nombre de personnes éligibles pour entrer en guerre. Ainsi, le recensement des tribus ici est un recensement destiné à déterminer la force militaire et l'éligibilité des guerriers de chacune des tribus.

À mon avis, c'est probablement la raison pour laquelle John utilise cette langue de chaque tribu. Encore une fois, je ne pense pas que nous devrions pousser cela trop littéralement pour suggérer que les 144 000 ne sont qu'un petit groupe parmi un groupe plus large. Je pense que le peuple de Dieu tout entier, l'Église entière ici, est dépeinte comme une puissante armée.

La langue de chaque tribu est juste pour rappeler, par exemple, le chapitre 1 de Nombres. En fait, si vous revenez au chapitre 1 de Nombres, qui est un recensement d'Israël pour déterminer la taille de l'armée dans un sens, cela commence par le chapitre 1 verset 1, le Seigneur a parlé à Moïse dans la tente d'assignation dans le désert du Sinaï le premier jour du deuxième mois. La deuxième année après la sortie des Israélites d'Égypte, il dit de recenser toute la communauté israélite par clans et familles, en énumérant chaque homme par son nom, un par un. Aaron et toi compterez, selon leurs divisions, tous les hommes d'Israël âgés de 20 ans et plus, capables de servir dans l'armée.

Et puis remarquez une partie du langage, par exemple, au verset 21, verset 20, parmi les descendants de Ruben, le premier-né d'Israël, tous les hommes âgés de 20 ans ou

plus qui étaient capables de servir dans l'armée étaient répertoriés par leur nom. un par un, selon les registres de leurs clans et de leurs familles. Le nombre de la tribu de Ruben était de 46 500. Encore une fois, John utilise 12 000 parce qu'il travaille avec des nombres symboliques.

Au verset 23, quand il compte le nombre des descendants de Siméon, il dit le nombre de, ou le nombre de la tribu de Siméon, le même langage que Jean utilise ici. Donc, je pense que Jean, en utilisant ce langage 12 000 des tribus, il fait délibérément allusion au chapitre un de Nombres et à d'autres textes où Israël a été compté comme un recensement pour déterminer le nombre de combattants éligibles pour déterminer la force militaire de la nation. . Et donc ici, Jean applique ce langage du peuple de Dieu pour dire quelque chose à son sujet.

Le peuple de Dieu au chapitre sept est décrit comme ceux qui sont scellés, capables de se tenir debout au jour du Seigneur ; ceux qui sont scellés et protégés des fléaux sont désormais représentés comme une puissante armée qui sort et combat. En fait, pour étayer davantage cela, il est intéressant de noter que lorsque les 144 000 apparaissent plus tard dans Apocalypse chapitre 14 et versets un à quatre, remarquez comment ils sont décrits. Alors j'ai regardé, et j'ai vu devant, et devant là devant moi se tenait l'Agneau debout sur le mont Sion, et avec lui les 144 000 qui avaient son nom sur le sien, et le nom de son père écrit sur leur front, probablement le sceau qu'ils obtiennent du chapitre Sept.

Et j'entendis un bruit venant du ciel et le rugissement des eaux tumultueuses, comme le grand coup de tonnerre, verset trois, et ils chantèrent un cantique nouveau devant le trône et devant les quatre êtres vivants et les anciens. Et personne ne pouvait apprendre le chant, à l'exception des 144 000 rachetés de la terre. Ce sont ceux qui ne se sont pas égarés avec les femmes, car ils se sont gardés purs.

Il est intéressant de noter qu'au chapitre 14, ils sont décrits essentiellement comme des hommes vierges qui n'ont pas de relations sexuelles avec des femmes, ce qui était exactement l'une des exigences pendant la guerre sous l'Ancien Testament. Et vous souvenez-vous de l'histoire de David et Bethsabée ? Quand il a fait rentrer Urie à la maison, Urie a essayé de faire coucher Urie avec Bethsabée pour dissimuler ce que David avait fait et le fait qu'il avait mis Bethsabée enceinte, mais il a refusé de coucher avec elle. Cela faisait partie des exigences de la guerre : l'abstinence de relations sexuelles.

Et donc en additionnant sept et 14, vous obtenez cette image des 144 000 comme une armée, comme une enclave militaire qui part se battre. Cependant, même si l'Église est décrite comme une armée puissante qui part se battre, après avoir lu le chapitre cinq en particulier et le reste du livre de l'Apocalypse, cela montre clairement comment ils combattent. Ironiquement, l'Église, en tant que puissante

armée, sortira et combattra, mais elle vaincra, et elle vaincra, et elle sera victorieuse de la même manière que l'Agneau l'a été par son témoignage de souffrance pour la personne de Jésus-Christ.

C'est donc une vision en quelque sorte ironique. Ce n'est pas une armée qui sort avec des épées et des armes et qui tue comme Rome le fait dans le chapitre six et les deux premiers sceaux, mais plutôt, vous avez ici une puissante armée qui sort pour se battre, et pourtant, elle le fait ironiquement à travers ses fidèles. témoin souffrant, jusqu'à la mort. Et donc je suppose que le premier groupe est constitué de l'Église entière en tant que peuple de Dieu qui est maintenant décrit comme une puissante armée dans le sens de, et en utilisant des images de l'Ancien Testament, maintenant ils sortent comme une puissante armée comme Israël l'a fait. combattre, mais ils le font non par les armes, mais par leur témoignage fidèle, même jusqu'à la mort.

Maintenant, dans la section suivante, nous verrons qui est la multitude qui ne peut être dénombrée dans le reste de la section et quelle est leur relation avec le premier groupe, les 144 000, dans les huit premiers versets du chapitre sept.

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son cours sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit de la session 12, Apocalypse 6 sur le sixième sceau et Apocalypse chapitre 7, qui peut supporter l'intermède.